

## **NOTRE EXPERIENCE**

Depuis sa création en 1996, le CEFOREP a mené de nombreuses activités allant dans le sens de rendre plus accessible la planification familiale, aussi bien au Sénégal que dans la sous-région africaine de l'Ouest et du Centre. En effet, avec l'appui de projets régionaux financés par l'USAID, tels que Santé Familiale et Prévention du SIDA (SFPS) et Action for West Africa Region – Reproductive Health (AWARE-RH), le CEFOREP a introduit le Norplant® et Jadelle® dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre par la formation des médecins et sages-femmes et par l'assistance technique. Au Sénégal, toujours dans le cadre de sa collaboration avec des institutions financées par l'USAID (JHPIEGO et MSH), le CEFOREP a fortement contribué à la vulgarisation du Norplant® et à la relance de l'utilisation du Dispositif Intra Utérin (DIU). Grâce à l'expérience qu'il a acquise dans la formation des prestataires de santé, le CEFOREP a collaboré avec d'autres institutions telles que l'UNFPA. Dans cette mission, le CEFOREP s'est appuyé sur des experts provenant de divers pays africains pour lesquels il a organisé avec succès aussi bien les aspects techniques et logistiques liés à leur travail. Dans toutes ces opérations, le CEFOREP a fait preuve d'une grande capacité d'organisation et de déploiement de ressources. Par exemple, au niveau de la région Africaine, le CEFOREP a pu mener, en un temps record, plusieurs missions simultanées dans différents pays dans le cadre de son programme de partenariat avec le projet AWARE-RH. Le rapport final de ce projet mentionne que parmi toutes les institutions partenaires, le CEFOREP avait fait preuve d'une grande capacité de déploiement dans différents pays avec un chiffre de 66 hommes-semaines sur trois (3) ans. Cette grande capacité d'organisation et de mobilisation s'est aussi manifestée au Sénégal où, par exemple, entre septembre 2005 et avril 2006, le CEFOREP a pu organiser 23 sessions de formation en soins après avortement et en insertion/retrait du dispositif intra-utérin pour le compte de Ministère de la Santé et de l'Hygiène.

Entre 2008 et 2010, le CEFOREP a expérimenté la formation de médecins en service dans les régions périphériques, au Diplôme d'Etudes Spéciales en Gynécologie-Obstétrique. Cette approche inédite, basée sur des cours théoriques dispensés par Internet, en alternance avec des stages pratiques cycliques au niveau du Centre Hospitalier Universitaire (CHU). Cette innovation peut être un excellent moyen pour résorber le déficit en gynécologues en un temps record, tout en assurant la continuité des soins. A ce jour, même en l'absence d'un programme national, près d'une dizaine de gynécologues ont été déjà formés par ce biais.

Dans le cadre du repositionnement de la planification familiale et l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), le CEFOREP a fourni un appui technique à plusieurs pays, par la conception ou la mise à jour des curricula et la formation de formateurs. Cet appui a été apporté au Niger, au Togo, en Mauritanie, en Guinée et au Burundi.

Depuis 2010, le CEFOREP a renforcé les compétences de plus de 700 personnels de santé en planification familiale, en service dans les régions de Matam, Tambacounda, Louga, Saint-Louis et Thiès. Cela a contribué à améliorer la disponibilité de services de planification familiale de qualité dans ces régions.

Entre 2012 et 2014, le CEFOREP s'est beaucoup impliqué dans la création de curricula de formation en planification familiale et la constitution d'équipes de formateurs pour plusieurs pays africains (Niger, Togo, Burundi, Mauritanie, Guinée-Bissau). Dans la foulée, le Niger a bénéficié de notre expertise pour l'élaboration de son Plan National de Formation en Planification Familiale 2012-2015. Toutes ces actions ont été réalisées en étroite relation avec les ministères de la santé desdits pays et avec l'appui financier du Bureau Régional de l'UNFPA et les représentations locales de cette institution.

En 2015, le CEFOREP a mis en place un laboratoire complet de simulation en Soins Obstétricaux et Néonataux d'Urgence de Base. Cet outil innovant a permis, entre 2015 et 2017, de doter de solides compétences à la gestion des accouchements à 568 sages-femmes et infirmiers du bassin arachidier (régions de Diourbel, Fatick, Kaolack, Kaffrine et Thiès) au Sénégal, avec un financement de la Coopération Technique Belge (CTB). Le suivi post-formation a nécessité 65 missions. Pour l'année 2017, les sessions de formation (160 sages-femmes et infirmiers) et les visites de suivi post-formation ont nécessité 510 hommes-jour pendant une période de 18 semaines.

Depuis 2008, avec un appui financier du CRDI, et en collaboration avec la Faculté de Médecine, de Pharmacie et d'Odontostomatologie de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (FMPO-UCAD), le CEFOREP a introduit une approche novatrice qui a permis de stabiliser des médecins dans des zones très reculées, tout en les formant au métier de gynécologue-obstétricien par un système mixte alternant des cours à distance et des stages pratiques dans les CHU. Par exemple, le premier médecin qui a bénéficié de ce programme est resté plus de 10 ans dans zone d'affectation au centre du Sénégal.

Entre 2014 et 2016, le CEFOREP a élaboré des modules de formation à la prise en charge clinique et psychosociale des victimes de mutilations génitales féminines (excision), à l'intention des professionnels de santé et des agents de santé communautaire. Des sessions de formation se déroulent depuis 2016 en collaboration avec le Ministère de la Santé et de l'Action Sociale, l'UNICEF et l'UNFPA, ceci dans le cadre du Programme Conjoint pour l'Abandon des Violences Basées sur le Genre et les Pratiques Néfastes. A ce jour, 60 prestataires de santé et autant d'agents communautaires de santé en service dans les régions de Matam, Tambacounda et Kolda ont déjà été formés. De plus, la région de Tambacounda dispose d'un pool de 11 formateurs certifiés par le CEFOREP. En 2017, les 12 prestataires, ainsi que les 12 agents communautaires de santé formés un an auparavant, ont réalisés les activités suivantes :

- Activités cliniques :
  - o Notification des cas de MGF avec 1.281 cas recensés lors des CPN et accouchements dont 879 (I), 365 (II) et 37 (III), avec même les sous-types (PS de Kounkane)
  - o Prise en charge correcte des parturientes MGF et référence à temps au besoin (type III, kyste dermoïde)
  - o Recherche de nouveaux cas à toutes les occasions dans les structures sanitaires – CPON – Vaccination - (enfants malades)
  - o Examen quasi systématique des organes génitaux externes des bébés de sexe féminin (Naissance – CPON – Vaccination – Examen enfants malades)
  - o Signalement de 1 nouveau cas à 6 mois (excision effectuée en Guinée-Bissau) → **impact des activités de promotion des MGF dans la région**
- Activités de promotion pour l'Accélération de l'Abandon des MGF en continue (Kolda) :
  - o Causeries : .....195 (1.439 personnes touchées)
  - o Visites individuelles à domicile (VADI) : .....912 femmes
  - o Emissions Radio : .....5 (à des heures de forte audience)
  - o Activités de plaidoyer : .....25 (auprès de chefs religieux, coutumiers et autorités administratives)
  - o Interventions dans les écoles : .....6 (12 enseignants et leurs élèves touchés)